

Je vous propose de méditer sur les lectures bibliques de ce dimanche avec un conte de Noël. Rêvons un peu ! Vous recevez comme cadeau de Noël un téléphone portable : vous l'allumez et curieusement la messagerie vocale vous lance un tonitruant : « Vous avez déjà trois nouveaux messages ». Alors, évidemment, vous écoutez.

Premier message, reçu le... oh il y a trop longtemps pour que la machine puisse le dire. C'est un lointain cousin, David, qui a appelé. Il dit : *Dieu ne te demande pas de faire de grandes choses, de lui construire des temples magnifiques pour l'abriter et venir le prier. Non, Dieu a des goûts simples : une grotte – comme à Brive-la-Gaillarde ou à Bethléem – lui suffit. Mais le plus incroyable est à venir : Dieu lui-même te fera une maison, non pas faite de pierres, mais d'hommes et de femmes appartenant à une même grande maison, celle du monde entier. Joyeux Noël ! Et n'oublie pas : c'est Dieu qui te fera cadeau d'une maison.*

Étonnant, non, comme premier message ! Nous voilà pris d'un seul coup dans l'histoire d'une promesse faite à tout un peuple. Dieu lui-même nous donne une maison.

Second message, reçu de l'oncle Paul. Vous savez celui qui est en voyage et qui écrit des longues lettres aux personnes qu'il a visitées. Oncle Paul a toujours été d'une grande fidélité. Que dit-il dans son message ? Tiens, pour une fois, il est bref : *Dieu sort de son silence. Il parle enfin à tout le monde en Jésus Christ. Et ce qu'il dit « rend fort ». Alors que te reste-t-il à faire ? Écouter, avoir confiance, prêter attention à ce qu'il dit, entrer dans ce que j'appelle « l'obéissance de la foi » : une disponibilité franche et généreuse pour que tu entres à ton tour dans la force de Dieu. Joyeux Noël, surtout à tes oreilles !*

Bon, en écoutant ce message, assez curieusement, vous commencez à vous sentir effectivement un peu plus fort, car plus confiant en Dieu et en vous-mêmes, comme si les deux commençaient à ne faire plus qu'un. Alors vous écoutez le troisième message et vous remarquez que tout le monde, autour de vous, vous regarde étonnés, comme saisis par la transformation qui se lit sur votre visage. Alors, avec audace, vous mettez le haut-parleur pour que tous entendent le troisième message.

C'est un message qui vient de loin, du Proche-Orient. On entend des bruits de guerre. La

voix est assez frêle, comme tremblante et bouleversée. Elle dit s'appeler Marie et qu'elle vient de recevoir chez elle un visiteur bien étrange et que cette visite va transformer votre histoire. Il va y avoir du neuf, de la joie mêlée à de la crainte, comme pour un enfantement. Elle dit aussi que ce n'est pas grave si nous ne savons pas comment cela va se faire ou si cela nous semble impossible. A peine a-t-elle le temps de dire Joyeux Noël que le son est coupé. Sans doute une roquette a coupé la liaison.

Évidemment, un tel téléphone n'existe pas. Quoique... Regardez ce Christ en croix au fond de l'église. Vous le reconnaissez ? Il est semblable à celui qui se trouve dans la petite chapelle de Saint-Damien à Assise. Pour saint François, c'est ce tableau qui lui a communiqué un message de la part de Dieu : « François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines. » Au début, comme David, François a cru qu'il s'agissait de construire les murs de la chapelle qui s'étaient effondrés. Mais non, c'était le peuple de Dieu qu'il fallait relever dans la douceur, rendre fort dans la simplicité et enfanter à nouveau dans la foi.

Alors si, rêvons. Que cette eucharistie, dans les grottes de saint Antoine de Padoue, devienne le lieu privilégié où Dieu nous retrouve et nous parle. Et que chacun d'entre nous puisse lui répondre : « Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! »

*Père Thierry LAMBOLEY*